

[lemonde.fr](https://www.lemonde.fr)

Gibert, réseau indépendant de librairies, va demander son placement en redressement judiciaire face à la crise du livre neuf

Le Monde avec AFP

5-6 minutes

Cet article vous est offert

Pour lire gratuitement cet article réservé aux abonnés, connectez-vous

[Se connecter](#)

Vous n'êtes pas inscrit sur Le Monde ?

[Inscrivez-vous gratuitement](#)

- [Économie](#)
- [Vie de l'édition](#)

Le groupe, qui exploite 16 magasins dans 12 villes et emploie 500 collaborateurs, constate le « déclin du marché des livres neufs » et va désormais se concentrer sur le livre d'occasion.

Le groupe Gibert, qui se revendique premier libraire indépendant de France, va demander son placement en redressement judiciaire en raison du « *déclin du marché des livres neufs* », qu'il entend compenser en pariant sur l'occasion, a-t-il annoncé, lundi 27 avril.

Cette décision illustre les difficultés des librairies dans un contexte de recul global de la lecture et de concurrence des sites de vente sur Internet.

Le réseau de librairies va « *solliciter la protection du tribunal des activités économiques de Paris par l'ouverture d'une procédure de redressement* », fait savoir le groupe dans un communiqué, confirmant une information du site [Actu.fr](https://actu.fr). Cette demande sera examinée mardi par le tribunal, précise-t-il. Cette procédure lui permettra de poursuivre l'activité de ses magasins avec un gel des dettes et la garantie des salaires.

Gibert, qui exploite 16 magasins dans 12 villes et emploie 500 collaborateurs, explique que son « *modèle actuel est pris dans un effet ciseau entre l'explosion de ses coûts fixes (loyers, énergie) et le déclin du marché des livres neufs avec une compression des marges sur ce marché* ».

« Virage stratégique autour du livre d'occasion »

Pour assurer sa pérennité, « *le groupe mise sur un virage stratégique autour du livre d'occasion, marché porteur qui connaît 10 % de croissance par an et offre une meilleure maîtrise de la chaîne de valeur et des marges* ». Son objectif est de « *doubler la part de ses ventes de livres d'occasion d'ici 2029* », de 30 millions d'euros en 2025 à 60 millions. Ce segment a représenté l'an passé 35 % de son chiffre d'affaires annuel de 86 millions d'euros.

L'occasion est un secteur qui connaît depuis plusieurs années une croissance importante, mais l'essentiel du marché est capté par des plateformes en ligne, comme Amazon, au détriment des librairies physiques.

« *Ce qui arrive à Gibert est inquiétant mais ce n'est pas une*

surprise », a réagi Guillaume Husson, délégué général du Syndicat de la librairie française. « *De nombreuses librairies n'arrivent plus à couvrir leurs charges, notamment celles du personnel, qui représentent environ 20 % du chiffre d'affaires, alors que la rentabilité est autour de 1 %* », explique-t-il. « *Il faut éviter la contagion et, pour cela, il faut que les éditeurs et les pouvoirs publics s'engagent* », selon lui.

Les ventes de livres neufs dans les librairies ont reculé d'environ 5 % au premier trimestre, selon le syndicat. « *Les temps sont durs* », car de nombreuses librairies ont vu « *leur fréquentation baisser au début de l'année* », a déploré la libraire parisienne Marie-Rose Guarnieri, animatrice de la Fête de la librairie indépendante, organisée samedi dernier dans 700 librairies en France, Belgique, Suisse et au Luxembourg.

Newsletter abonnés

[« La lettre éco »](#)

[Le regard du « Monde » sur l'actualité économique du jour](#)

[S'inscrire](#)

Parmi les grandes librairies en difficulté, figure Sauramps, une institution de Montpellier, qui, malgré 80 ans d'existence, est confrontée à de fortes difficultés financières.

Pour la direction de Gibert, « *la période que nous connaissons tous est complexe, mais nous avons de vrais atouts pour réussir notre projet de transformation* ». « *Gibert est une marque forte au savoir-faire solide, qui a toujours su se réinventer au gré des crises qui ont traversé son histoire depuis 1886* », a-t-elle assuré.

Gibert, qui avait été séparé en deux enseignes (Gibert Joseph et Gibert Jeune) jusqu'en 2017, se présente comme « *la*

première librairie et le premier disquaire généraliste indépendant de France avec plus de 500 000 références neuves et d'occasion », vendant aussi des vidéos et de la papeterie dans certains de ses magasins.

Depuis 2020, l'enseigne a tenté de s'adapter en développant l'e-commerce, en renégociant les loyers de ses magasins ou en fermant certains d'entre eux. En 2021, Gibert avait fermé [quatre de ses librairies situées place Saint-Michel](#), en plein cœur de Paris, où il était installé depuis 135 ans, conservant essentiellement sa grande librairie située près de l'université de la Sorbonne.

Le Monde avec AFP

[Réutiliser ce contenu](#)